

Rapport de mission d'audit

Institut textile et chimique de Lyon
ITECH

Composition de l'équipe d'audit

Yoan GALLO (Membre de la CTI, Rapporteur principal)
Daniel CORDARY (Expert de la CTI, Corapporteur)
Paul RINGENBACH (Expert)
Mourad ZGHAL (Expert international)
Emilie COMBRES (Experte élève)

Dossier présenté en séance plénière du 3 février 2026

Pour information :

*Les textes des rapports de mission de la CTI ne sont pas justifiés pour faciliter la lecture par les personnes dyslexiques.

*Un glossaire des acronymes les plus utilisés dans les écoles d'ingénieurs est disponible à la fin de ce document.

Nom de l'école : Institut textile et chimique de Lyon
Acronyme : ITECH
Académie : Lyon
Site (1) : Ecully(siège)
Réseau, groupe : UGEI

Campagne d'accréditation de la CTI : 2025 - 2026

I. Périmètre de la mission d'audit

Catégorie de dossier	Diplôme	Voie	Site
PE (Périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'Institut textile et chimique de Lyon	Formation initiale sous statut d'apprenti	Ecully
PE (Périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'Institut textile et chimique de Lyon	Formation initiale sous statut d'étudiant	Ecully
L'école propose un cycle préparatoire			
L'école ne met pas en place de contrat de professionnalisation			

Attribution du Label Eur-Ace® :

Demandée

Fiches de données certifiées par l'école

Les données certifiées par l'école des années antérieures sont publiées sur le site web de la CTI: www.cti-commission.fr / espace accréditations

L'audit de la CTI s'est tenu conjointement avec celui de l'HCERES les 2 et 3 décembre 2025, précédé d'un dîner la veille, le 1er décembre. L'ensemble des échanges et panels a été planifié et organisé en coordination entre l'HCERES et la CTI, avec certains panels spécifiques conduits uniquement par la CTI. L'audit s'est déroulé dans de bonnes conditions.

Un retour à chaud a été effectué le mercredi matin afin de partager une première synthèse des informations recueillies par les auditeurs. Enfin, une réunion de convergence avec l'école s'est tenue le 14 janvier pour préciser et compléter les éléments du rapport final.

II. Présentation de l'école

Description générale de l'école

L'ITECH Lyon est une école d'ingénieurs privée, sous statut EESPIG, spécialisée dans les domaines de la chimie appliquée, des matériaux polymères, du textile et du cuir, historiquement adossée aux besoins des filières industrielles correspondantes. Implantée sur le site de Lyon-Écully, l'école bénéficie d'un environnement géographique et économique favorable, marqué par la présence de pôles industriels, de centres de recherche et d'établissements d'enseignement supérieur, facilitant les interactions avec les acteurs socio-économiques. L'établissement se caractérise par une identité clairement affirmée autour de la formation d'ingénieurs à vocation professionnalisante.

Sa mission principale est de former des ingénieurs capables de concevoir, formuler, transformer et caractériser des matériaux et produits complexes, dans des secteurs soumis à de fortes contraintes réglementaires, économiques et environnementales. L'école s'appuie sur une culture institutionnelle historiquement tournée vers l'industrie, traduite par une implication significative des branches professionnelles dans sa gouvernance et dans l'orientation stratégique de ses formations. Cette proximité structurelle avec les milieux professionnels constitue un marqueur fort de l'identité de l'établissement et contribue à la lisibilité de ses diplômes sur le marché de l'emploi, tant au niveau national qu'international. aujourd'hui L'ITECH reste la seule formation d'ingénieur à répondre aux besoins des industriels dans le domaine de la tannerie et du cuir sur le territoire français.

Formations

L'offre de formation de l'ITECH Lyon est centrée sur le diplôme d'ingénieur, décliné en parcours cohérents avec ses domaines d'expertise scientifiques et technologiques.

Les formations sont construites autour d'un référentiel unique de compétences explicites, cherchant à intégrer les attendus du grade de master et les éléments essentiels de la formation d'ingénieur, avec une articulation progressive entre sciences fondamentales, sciences de l'ingénieur et applications industrielles. Les cursus accordent une place significative aux mises en situation professionnelles, à travers des projets, des travaux pratiques à forte dimension applicative et des périodes de formation en entreprise réparties sur l'ensemble du cycle ingénieur. L'école tend à proposer également des dispositifs de formation continue, d'apprentissage et de certifications permettant d'élargir l'accès au diplôme et de répondre aux besoins d'évolution des compétences des cadres et techniciens expérimentés.

Les formations intègrent de manière croissante les enjeux liés aux transitions écologique et numérique, à la responsabilité sociétale et à l'innovation, en cohérence avec l'évolution des métiers visés. Une ouverture internationale est prise en compte par l'obligation de mobilité dont les modalités restent aujourd'hui en cohorte et par des enseignements en langues étrangères ainsi que des partenariats internationaux, contribuant à préparer les diplômés à des contextes professionnels multiculturels.

Moyens mis en œuvre

L'ITECH Lyon mobilise des moyens humains, matériels et numériques adaptés à la mise en œuvre de son projet pédagogique. L'équipe pédagogique repose sur un socle d'enseignants permanents, complété par un nombre important d'intervenants issus du monde industriel, garantissant une actualisation régulière des contenus et une adéquation étroite avec les pratiques professionnelles.

Les personnels administratifs et techniques garantissent le fonctionnement quotidien de l'établissement, assurent le suivi des élèves et apportent un soutien essentiel aux activités pédagogiques et aux partenariats. L'école est dotée de laboratoires spécialisés, de plateformes technologiques et d'équipements dédiés aux travaux expérimentaux, offrant aux élèves

l'opportunité de développer des compétences pratiques directement liées aux secteurs industriels visés.

Les moyens numériques s'appuient sur des environnements d'apprentissage en ligne, des logiciels métiers spécialisés et des outils de gestion intégrés couvrant la scolarité, les ressources humaines et l'insertion professionnelle. Sur le plan financier, l'établissement assure un suivi régulier de ses ressources et de ses charges, avec des exercices de projection pluriannuelle visant à sécuriser la soutenabilité économique des formations et à accompagner les évolutions stratégiques envisagées.

Un partenariat avec l'École Centrale de Lyon, soutenu par l'ITECH, offre aux étudiants l'accès à une bibliothèque universitaire, à des installations sportives et la possibilité de participer aux activités des laboratoires de recherche.

Evolution de l'institution

L'évolution récente de l'ITECH Lyon s'inscrit dans un contexte marqué par des mutations rapides des secteurs industriels concernés, par une intensification de la concurrence entre établissements et par des tensions sur le recrutement des élèves et des personnels. Face à ces enjeux, l'école a engagé des démarches d'anticipation et d'adaptation, notamment par la diversification de son offre de formation, le développement de la formation continue et le renforcement de ses partenariats industriels et institutionnels. Des simulations financières à moyen terme ont été réalisées afin d'identifier différents scénarios de développement et d'ajuster les moyens humains et matériels en conséquence. Parallèlement, l'établissement poursuit l'évolution de ses pratiques pédagogiques et de ses outils numériques, afin de répondre aux exigences réglementaires, aux enjeux de qualité et aux attentes des apprenants. Cette dynamique traduit une volonté de consolider le positionnement de l'école tout en préservant son identité historique et en renforçant la robustesse de son modèle institutionnel, dans une logique d'amélioration continue et d'adaptation aux transformations du monde industriel et académique.

III. Suivi des recommandations précédentes

Décision	Recommandation	Statut
N° 2020/06-08	Déployer une véritable démarche qualité et assurer la traçabilité et le suivi des actions entreprises	En cours
N° 2020/06-08	Mener à son terme la démarche compétences	En cours
N° 2020/06-08	Rendre disponible le syllabus	Réalisée
N° 2020/06-08	Mettre en œuvre la participation des étudiants au conseil des études	En cours
N° 2020/06-08	Compléter la fiche RNCP sous son nouveau format sur le site de France Compétences en enregistrement de droit. Veiller à renforcer la cohérence entre la démarche compétence déployée en interne et la description développée dans la fiche en particulier en relation avec la structuration en blocs de compétences	Réalisée
N° 2020/06-08, pour la FISE	Mettre en place une mobilité individuelle et non collective comme cela est le cas aujourd'hui afin de créer les conditions d'une réelle immersion internationale et favoriser l'interculturalité	En cours

Décision	Recommandation	Statut
N° 2020/06-08, pour la FISA	Mettre la mobilité internationale sortante dans le cadre du cursus d'ingénieur (hors césure) en conformité avec R&O à savoir au minimum 3 mois réalisés en entreprise pour la formation sous statut d'apprenti	Réalisée

Conclusion

L'école devait fournir un rapport intermédiaire sur les avancements prévu sans que celui-ci ne soit parvenu au Greffe dans les 2 passages d'audit CTI.

IV. Description, analyse et évaluation de l'équipe d'audit

Mission et organisation

L'école, qui est une association sans but lucratif dotée du statut d'EESPIG a une identité claire, associée à un siège bien identifié. A l'heure actuelle, elle est indépendante et bénéficie du soutien actif de ses membres, syndicats et fédérations d'entreprises industrielles. Elle se présente comme l'école des métiers du cuir, du textile de la formulation et de la plasturgie. Elle a la maîtrise de ses programmes et de sa pédagogie. Toutes ses formations sont accessibles sous statut d'étudiant ou par la voie de l'apprentissage.

Le CA a approuvé une feuille de route stratégique élaborée par la direction. Celle-ci fait le constat d'une très grande fragilité (effectifs, ressources financières, évolution des attentes ...) dans un contexte jugé peu favorable. La priorité affichée est de retravailler le modèle économique, avec 5 objectifs stratégiques :

- Etudier le rapprochement avec d'autres organismes, démarche pour laquelle le comité d'audit n'a pas obtenu plus de détail sur les discussions en cours ;
- Développer l'internationalisation ;
- Diversifier l'offre de formation et les canaux de recrutement des élèves ;
- Développer la recherche ;
- Capitaliser sur les acquis du DD&RS.

L'ITECH dispose d'un schéma directeur 2025-2030 du DD&RS. C'est un document très complet qui fixe des objectifs opérationnels pour la gouvernance et la stratégie, l'enseignement et la formation, la recherche et l'innovation, la gestion environnementale et la politique sociale. Il est associé à des indicateurs de réussite. La responsabilité sociétale inspire la politique de ressources humaines de l'établissement et l'existence d'une cellule HDVSS active témoigne de son engagement sur ces sujets. Des mesures à visée environnementale ont également été prises ou sont envisagées dans le cadre d'un plan d'action d'efficacité énergétiques et d'un plan d'action « Déplacement propre ».

Compte tenu de sa taille, l'ITECH n'est pas un acteur majeur dans la politique du site lyonnais dont elle subit parfois les changements de cap, mais il y participe et s'appuie sur les relations nouées avec divers partenaires. Historiquement, l'ITECH est membre de l'Institut Polytechnique de Lyon qui fédère quatre écoles d'ingénieurs de la métropole et au sein duquel diverses formes de coopération ont émergées. Elle est également membre associé de la COMUE « Université de Lyon » dont les multiples évolutions rendent difficile une projection à moyen terme, mais y reste active notamment sur les sujets de l'entrepreneuriat et de la vie étudiante. Les projets avec l'université Claude Bernard dans le cadre de la création d'un éventuel EPE n'ont pu, quant à eux, se concrétiser. Enfin, la convention de partenariat signée en 2024 avec l'ECL ouvrait de nouvelles perspectives de rapprochement dont le comité d'audit n'a pas perçu si elles étaient encore vraiment d'actualité compte tenu de la stratégie consistant à retravailler le modèle économique de l'école.

L'école consacre l'essentiel de ses efforts de communication externe au recrutement de ses élèves. Pour cela, elle utilise aussi bien les réseaux sociaux, son site internet, un certain nombre d'événements que des documents papiers. Elle veille à ce que cette communication reflète son statut, son modèle associatif non lucratif, son engagement sociétal et sa proximité avec le monde économique. Elle dispose également d'un réseau de communication interne appelé « Jacknet », qui centralise les informations utiles à son fonctionnement.

L'école dispose d'instances de gouvernance claires, bien déclinées dans un organigramme. Cependant elles ne reposent sur aucun texte fondateur, les statuts de l'ITECH ne les évoquant pas. L'article 21 de ces statuts fait bien référence à un règlement intérieur déterminant l'organisation et le fonctionnement de l'association. Cependant ce document semble bien n'avoir jamais existé. En tout cas, il n'a pas été possible au comité d'audit de le consulter.

La gouvernance s'articule autour de plusieurs instances dont le conseil d'administration. Celui-ci est composé essentiellement de représentants de syndicats et fédérations d'entreprises industrielles. Il ne comprend que deux représentants du monde académique et les autres parties prenantes, mis à part l'association des anciens élèves, n'y sont conviées qu'à titre d'invité (un membre du personnel de l'école et un élève membre du bureau des élèves). Le CA adopte la stratégie de l'établissement et nomme le directeur. Il s'appuie sur un bureau exécutif comprenant son président et les représentants des 4 branches concernées par les thématiques de l'école.

L'école s'est dotée de divers conseils et comités. Le comité exécutif composé des principaux responsables de service permet de faire un point régulier avec la direction et se réunit une fois par mois. Le comité pédagogique rassemble la direction des études et les responsables de formation pour mettre en place les cursus et les évolutions pédagogiques ou recruter les enseignants non permanents. On dénombre également un comité des rémunérations et un comité de recherche. Le conseil des études regroupant l'ensemble des enseignants permanents se réunit tous les trimestres. C'est un lieu d'échanges et de concertation sur les évolutions pédagogiques. Enfin, pour mieux associer les élèves au sein des organes de direction de l'école, un conseil des études et de la vie étudiante a été mis en place. C'est un conseil consultatif qui rassemble autant d'étudiants que de personnels de l'école. Il propose des pistes d'améliorations suite aux retours des évaluations des enseignements et émet des avis sur les évolutions pédagogiques.

La mission première de l'école est de former des techniciens et des ingénieurs experts dans les domaines pour lesquels elle est reconnue. Chaque formation peut être suivie sous statut d'étudiant ou d'apprenti. L'ITECH développe également une activité de recherche appliquée essentiellement contractuelle en liaison avec ces domaines ainsi qu'une activité de formation continue dans le cadre de sa filiale ITECH Entreprises.

L'ITECH offre des formations de techniciens spécialisés en colorimétrie et formulation. Son cursus d'ingénieur vise à former des experts dans une des quatre spécialités de l'école (cuir, chimie des formulations, plasturgie, textile) qui auront acquis en même temps de larges compétences transverses à ces domaines. Parallèlement, une plus grande individualisation des parcours a été mise en place par l'introduction de mineures ou de ce que l'école appelle des micro-certifications. Ces objectifs sont cohérents avec les besoins exprimés par les branches professionnelles membre de l'association qui veillent à ce qu'ils soient poursuivis. En complément, l'école développe une offre de doubles diplômes avec l'université polytechnique de Catalogne ou l'EM Lyon, mais aussi de masters spécialisés en partenariat avec des établissements tels que l'IRIIG ou l'IMT.

L'ITECH n'a pas les moyens de développer une recherche fondamentale en propre. D'ailleurs l'activité de publication reste modeste. En revanche, ses compétences techniques très pointues et ses équipements performants la conduisent naturellement à développer une recherche plutôt orientée vers l'expertise et les applications. Cette activité est conduite au sein de sa filiale ITECH Entreprises, SARL créée aux côtés de l'association. Les étudiants y sont largement associés dans le cadre de projets de recherche en liaison avec les entreprises. En ce qui concerne les aspects plus fondamentaux, la convention signée avec l'ECL en 2024 permet à 4 enseignants-chercheurs d'effectuer, pour 20 % de leur temps de travail, leur recherche au sein du LTDS (Laboratoire de Tribologie et Dynamique des Systèmes) et d'avancer sur des thématiques et des projets communs. Parallèlement, la chaire ITECC, en cours de mise en place, a été créée afin de positionner la recherche de l'école sur le thème de l'économie circulaire. La particularité de la recherche développée par l'ITECH l'a conduit à donner une définition à l'activité d'enseignant chercheur différente de celle habituellement retenue dans le milieu académique et par la CTI.

L'équipe de direction, ainsi que les adhérents de l'association ITECH, mettent en œuvre les moyens dont ils disposent ou qu'ils y consacrent pour dispenser une formation de qualité répondant aux attentes des futurs employeurs.

âL'ITECH compte 10 enseignants et 25 personnels déclarés comme enseignants-chercheurs permanents, dont 10 docteurs parmi lesquels un titulaire de HDR. Parmi ces derniers, seuls 4 répondent complètement aux critères fixés par la CTI. Ce corps enseignant de permanents permet d'assurer la plus grande partie des enseignements. Dans ces conditions le taux d'encadrement s'établit aux alentours de 1 enseignant pour 14 élèves. Face à un nombre significatif de départs,

souvent liés à l'âge de la retraite, un important renouvellement a été opéré avec des profils souvent anglophones et issus du monde industriel. L'établissement dispose également de 17 personnels administratifs et 2 personnels techniques. Il met en œuvre un plan de formation en suivant une politique de développement des compétences fondée sur l'écoute, la co-construction des parcours professionnels. Pour tous ces personnels, l'activité est partagée entre l'école proprement dite et sa filiale ITECH Entreprises.

L'ITECH dispose d'environ 10500 m² équipés (soit 20 m² par apprenant), répartis entre son siège d'Eculy (5700 m²) et les sites partagés de Lyon Mermoz (1500m² mis à disposition dans les locaux du centre de formation de la plasturgie), Gerland (800m² au sein du centre technique du cuir) ou Roanne (1800 m² sur le site Diderot pour le textile). Les élèves ont ainsi accès à un éventail de plateaux techniques performants. Des locaux sont mis à disposition pour le développement des activités associative. L'école est desservie par des moyens de transports étudiés avec la métropole, de sorte que les conditions de vie et d'accès offertes aux élèves sont de bon niveau. Il en va de même de l'accessibilité des personnes à mobilité réduite.

Les systèmes d'information développés, pour la plupart en interne, couvrent la totalité de l'activité. L'école ne dispose pas de schéma directeur formalisé mais elle s'assure que l'ensemble des outils disponibles restent pertinents et en adéquation avec les besoins. Elle veille à ce que tous ces outils respectent les exigences légales en matière de cybersécurité. Une charte informatique qui s'applique à tous les utilisateurs est en vigueur.

Le budget de l'école s'établit aux alentours de 5,5 M€. En fin d'exercice, un déficit semble récurrent depuis au moins trois ans et les perspectives futures ne semblent pas meilleures.

Incontestablement la situation financière est fragile. C'est pourquoi la direction a réalisé une anticipation à 4 ans avec plusieurs scénarios de développement. Pour arriver à l'équilibre en 2027, il faudrait pouvoir renégocier la prise en charge de l'apprentissage à 9700 € par apprenti et, mieux encore, augmenter les frais de scolarité de 200 € pour les nouveaux entrants à compter de 2026. L'école ne dispose pas de comptabilité analytique qu'elle ne juge pas indispensable compte tenu de sa taille et n'a pas non plus élaboré de plan pluriannuel d'investissement.

Le coût annuel de la formation par élève s'établit aux alentours de 12300 € pour la FISE et à environ 10500 € pour la FISA. Les frais de scolarité se montent à 8300 € par an pour la FISE.

Analyse synthétique - Mission et organisation

Points forts

- Une stratégie orientée vers les besoins des branches ;
- La qualité des plateformes techniques ;
- Le projet DD&RS ;
- Les spécialités originales et rares du diplôme.

Points faibles

- Le déséquilibre de la représentation des diverses parties prenantes dans les organes de gouvernance ;
- Un manque d'enseignants-chercheurs au sens de la CTI ;
- La faiblesse de la production scientifique évaluable ;
- Une grande fragilité financière.

Risques

- Risque de voir disparaître certains partenariats en fonction d'éventuels choix futurs de rapprochement ou de fusion.

Opportunités

- La convention avec l'ECL.

Pilotage, fonctionnement et système qualité

La démarche qualité à l'ITECH repose principalement sur les référentiels QUALIOPI pour la formation et DD&RS pour l'organisation, intégrant ainsi les dimensions environnementale et sociétale. Néanmoins, une structuration plus systémique alignée sur les standards ISO renforcerait la cohérence du pilotage qualité, sans pour autant exclure les référentiels actuels.

Actuellement, la qualité est pilotée par une responsable dont les missions relèvent essentiellement d'une fonction de centralisation des enquêtes menées par les équipes. Ces résultats, bien qu'analysés en conseil et suivis de retours aux enseignants, débouchent sur des actions correctives ponctuelles, dans un cadre encore insuffisamment formalisé.

L'absence de processus qualité clairement définis et partagés limite la portée organisationnelle de la démarche et sa visibilité auprès de l'ensemble des parties prenantes. Une refonte du système qualité, structurée autour de processus adaptés à la gouvernance de l'établissement, permettrait de favoriser l'appropriation des objectifs qualité par tous les acteurs et d'ancrer durablement une logique d'amélioration continue.

La politique qualité de l'établissement repose sur une articulation entre la certification QUALIOPI, axée sur la formation, et l'engagement dans la démarche DD&RS initiée en 2004, certifiée entre 2017 et 2021, suspendue ensuite pendant deux ans, puis relancée à travers un audit prévu en 2023. Certains éléments du fonctionnement qualité s'inspirent des principes ISO, sans toutefois que ceux-ci soient formellement déployés. Depuis 2024, une ressource dédiée à temps plein assure le suivi des actions qualité.

Cependant, l'établissement ne dispose pas d'une politique qualité formalisée et partagée. La démarche actuelle consiste en un assemblage disparate d'enquêtes menées principalement auprès des étudiants. Bien que ces enquêtes fassent l'objet d'un traitement et de retours systématiques, leur pilotage reste fragmenté et sans cadre structurant. Par ailleurs, l'absence de point d'étape en 2022 sur les recommandations issues de l'audit précédent, pourtant explicitement demandé, révèle un déficit d'engagement stratégique de la direction en matière de pilotage qualité, assimilable à un manquement organisationnel.

La fiche de poste de la responsable qualité ne prévoit pas explicitement les missions relatives à l'amélioration continue, pourtant centrales dans tout système de management de la qualité. Cette absence se reflète dans le positionnement et les actions observées : aucune vision claire de ce qu'implique une démarche d'amélioration continue n'est exprimée par l'actuelle responsable, ce qui se traduit par une dynamique de progrès très limitée, voire inexistante.

Dans le cadre de sa démarche qualité externe hors évaluation d'accréditation, l'ITECH s'appuie sur la certification QUALIOPI, dont le renouvellement est prévu en 2026, ainsi que sur l'engagement dans la démarche DD&RS. Ces référentiels structurent les actions de l'établissement en matière de qualité de la formation et de responsabilité sociétale.

Il serait pertinent de renforcer la structuration de la démarche qualité afin d'en assurer la cohérence, la traçabilité et le suivi effectif des actions engagées. À ce jour, la dynamique en place demeure partielle et reproduit largement les pratiques antérieures. Les enquêtes menées auprès des étudiants sur la qualité des enseignements constituent l'unique dispositif formalisé ; elles sont exploitées avec sérieux et bénéficient de réponses constructives de la part des élèves. Toutefois, une diversification des outils et des cibles d'évaluation permettrait d'élargir la portée de la démarche.

Le référentiel QUALIOPI représente un socle important de la politique qualité de l'établissement, principalement mobilisé en lien avec les exigences de financement. Il conviendrait cependant de valoriser davantage cette certification au sein de l'école, notamment par une signalétique plus visible. De même, une attention particulière devrait être portée à l'affichage et au balisage des accès pour les personnes à mobilité réduite, afin de garantir une meilleure lisibilité des dispositifs inclusifs.

Analyse synthétique - Pilotage, fonctionnement et système qualité

Points forts

- Implication des étudiants pour la mesure de la qualité des enseignements et des enseignants.

Points faibles

- Pas de vraie démarche qualité qui n'est pas perçue comme un axe de progrès pour l'ITECH.

Risques

- Démotivation des équipes car pas ou peu impliquées dans la démarche qualité, ou alors nous n'avons vu qu'une façade.

Opportunités

- Formaliser une réelle démarche qualité en définissant les processus de l'école, les responsables de processus qui s'impliqueront dans la démarche auprès de la responsable qualité ;
- Mettre en place une formation qualité type ISO pour la responsable qualité.

Ancrages et partenariats

L'ITECH bénéficie d'un ancrage territorial solide, historiquement structuré autour des fédérations industrielles des secteurs textile, cuir, plasturgie et chimie des formulations. Cet ancrage se traduit par une forte adéquation formation-emploi et par un soutien constant des entreprises locales.

L'école s'appuie également sur plusieurs implantations régionales (Ecully, Roanne, Gerland, Mermoz) et sur des partenariats avec des centres techniques (CTC, IFTH, CTIPC). Toutefois, la dynamique territoriale reste fragilisée par l'instabilité de certaines structures (COMUE, CMQ) et parfois la taille des entreprises partenaires, limitant leur capacité d'accueil et de financement.

Les relations avec les entreprises constituent un pilier de l'identité de l'ITECH. La gouvernance intègre directement les fédérations professionnelles et l'école mobilise un réseau important d'intervenants industriels (63). L'activité R&D, portée par ITECH Entreprises, permet de développer prestations, projets collaboratifs et accompagnement de start-up. La Chaire Économie Circulaire souhaite renforcer ce positionnement en structurant des thématiques prioritaires (assemblages réversibles, traçabilité, ACV, formulation).

Les limites identifiées concernent la dépendance au Crédit Impôt Recherche, la capacité variable des entreprises à s'engager dans des projets de long terme, et la nécessité de consolider la structuration de la chaire.

L'école développe progressivement une culture de l'innovation, appuyée sur des modules pédagogiques dédiés, des événements thématiques et des collaborations renforcées avec l'École Centrale de Lyon. L'incubation de projets via la Chaire Économie Circulaire va probablement constituer un levier émergent.

Néanmoins, le taux de conversion des étudiants vers l'entrepreneuriat reste faible malgré la présence de certains dispositifs COMUE. La valorisation de la recherche demeure également en phase de structuration. L'absence de ressources internes spécifiquement dédiées limite encore l'ampleur des actions.

L'ITECH est membre actif de nombreux réseaux nationaux (CGE, CDEFI, UGEI, Fédération Gay-Lussac, OREE, AIFREC), ce qui contribue à sa visibilité et à la mutualisation de bonnes pratiques. L'école participe à plusieurs initiatives nationales, notamment en matière de développement durable et de formation.

Cependant, les retombées concrètes de ces réseaux sur la recherche, l'innovation ou les flux étudiants restent encore marginales.

L'ITECH dispose d'un réseau international diversifié, combinant partenariats historiques (UPC Barcelone, Sherbrooke, Zagreb) et nouveaux accords (Australie, Mexique, Inde, Turquie). L'école mène une stratégie active d'attractivité internationale, soutenue par des actions marketing, des salons et des collaborations avec Campus France. Les flux d'étudiants étrangers sont en progression.

Les limites concernent la difficulté à identifier des partenaires parfaitement alignés avec les spécialités de l'école, la faible immersion liée à la mobilité collective en S7 et la fragilité de certains partenariats. L'internationalisation peut encore se renforcer sur le plan pédagogique et non uniquement promotionnel.

Analyse synthétique - Ancrages et partenariats

Points forts

- Ancrage industriel ;
- Partenariat stratégique avec l'ECL ;
- Positionnement unique sur des niches industrielles ;
- Développement international dynamique.

Points faibles

- Taille de l'école qui engendre une fragilité structurelle ;
- Forte dépendance aux fédérations ;
- Partenariats territoriaux à consolider ;
- Mobilité internationale encore insuffisamment individualisée.

Risques

- Baisse démographique et concurrence accrue ;
- Manque de visibilité des formations et des parcours ;
- Incertitudes globales sur la mobilité internationale (visas, etc.).

Opportunités

- Réindustrialisation nationale ;
- Hybridation des formations et développement des doubles diplômes ;
- Développement de la recherche académique en partenariat avec l'ECL et montage de projets européens.

Formation d'ingénieur

Ingénieur diplômé de l'Institut textile et chimique de Lyon

Formation initiale sous statut d'étudiant (FISE) sur le site de Ecully

Formation initiale sous statut d'apprenti (FISA) sur le site de Ecully

Le projet de formation conduisant au diplôme d'ingénieur s'inscrit dans une réponse explicite et documentée aux besoins actuels et prospectifs des secteurs industriels des matériaux, de la chimie des formulations, du textile, du cuir et des polymères, dans un contexte marqué par des transformations technologiques, environnementales et organisationnelles profondes. Ces besoins sont analysés à l'échelle régionale, nationale et internationale, en lien étroit avec les branches professionnelles concernées et impliqués dans le conseil d'administration.

Le projet de formation s'appuie également sur une analyse de moyen et long terme des besoins sectoriels, formalisée dans les travaux prospectifs liés à la stratégie à horizon 2030. Les ateliers et entretiens menés avec des dirigeants et responsables RH de plusieurs filières industrielles ont permis d'identifier des attentes fortes en matière de polyvalence technique, de capacité d'adaptation, de compréhension des enjeux économiques et réglementaires, ainsi que d'aptitude à accompagner l'innovation et les transitions industrielles. Ces éléments structurants ont alimenté la définition des objectifs du diplôme et renforcé la cohérence globale du projet de formation.

Enfin, le projet de formation est décliné de manière cohérente dans la fiche RNCP du diplôme d'ingénieur, qui explicite les métiers visés, les activités professionnelles et les compétences attestées, en conformité avec les exigences du grade de master. L'ensemble du dispositif témoigne d'un projet de formation construit, partagé et régulièrement réinterrogé, reposant sur un dialogue effectif avec l'environnement socio-économique et sur une prise en compte explicite des évolutions des métiers de l'ingénieur et des grandes transitions contemporaines.

Le référentiel de compétences repose actuellement sur des blocs de compétences largement généraux, communs à l'ensemble des parcours. Cette organisation tend à rendre la lecture des compétences effectivement acquises par l'ingénieur diplômé relativement peu claire, tant pour les parties prenantes académiques que pour les milieux professionnels. Si cette structuration globale garantit une cohérence d'ensemble et une conformité aux exigences du grade de master, elle ne permet pas d'identifier avec précision les spécificités de chaque parcours de formation.

Dans ce contexte, la définition explicite d'au moins un bloc de compétences au choix, propre à chaque parcours ou spécialité, apparaît nécessaire. Cela permettrait de mieux caractériser les profils d'ingénieurs formés, de renforcer la lisibilité externe du diplôme et d'assurer une adéquation plus fine entre les compétences certifiées, les contenus de formation et les métiers visés.

Par ailleurs, l'approche par compétences, notamment en ce qui concerne la validation de leur acquisition en fin de parcours ou la mise en place d'un portfolio, n'est pas encore déployée à ce stade.

La formation d'ingénieur de l'ITECH repose sur une étroite collaboration avec le monde socio-économique et se décline en deux parcours complémentaires : le cursus étudiant (FISE) et l'apprentissage (FISA). Tous deux sont conçus pour favoriser une immersion progressive et cohérente dans l'univers professionnel.

Le parcours FISE se déroule sur cinq semestres académiques et comprend environ 1 950 heures de formation en présentiel. Les enseignements suivent une progression logique, avec une montée en compétences graduelle et une place croissante accordée aux travaux pratiques et aux mises en situation expérimentales. Deux stages obligatoires complètent le cursus :

un stage « élève ingénieur » d'au moins huit semaines en fin de deuxième année ;

un stage de fin d'études (TFE) de 22 à 26 semaines.

Ces expériences renforcent l'autonomie, la gestion de projet, l'analyse critique et la communication professionnelle.

Le parcours FISA, quant à lui, combine 1 820 heures de formation en 55 semaines à l'école, dont 316 heures de travail personnel encadré, et une immersion en entreprise de 101 semaines sur

trois ans. Les apprentis bénéficient d'un double encadrement académique et industriel et d'un rythme d'alternance régulier, favorisant une intégration concrète dans l'environnement professionnel. L'ITECH travaille avec quatre CFA de branche – chimie des formulations, cuir, matériaux plastiques et textile – afin d'adapter le contenu de la formation aux besoins spécifiques de chaque secteur.

L'évaluation des étudiants et apprentis repose sur des grilles normées, élaborées conjointement par les tuteurs académiques et industriels. Elles portent sur le comportement professionnel, la capacité à appliquer les savoirs, l'efficacité opérationnelle et la qualité des productions. Des modules spécifiques à l'entreprise (gestion de projet, qualité, GRH, droit industriel, intelligence économique...) viennent compléter la formation pour renforcer l'employabilité.

La formation propose quatre majeures : Chimie des formulations, Matériaux plastiques, Cuir et Matériaux textiles. L'implication active des branches professionnelles dans la gouvernance de l'école et les comités de perfectionnement par filière garantissent l'adaptation continue des contenus aux évolutions des métiers et aux attentes du marché.

La formation au monde de l'entreprise à l'ITECH repose sur une immersion professionnelle progressive et structurée, intégrée dès la deuxième année du cycle ingénieur. En formation initiale (FISE), les étudiants effectuent un stage d'élève ingénieur d'au moins 8 semaines, suivi en troisième année d'un travail de fin d'études (TFE) de 22 à 26 semaines, représentant près de 50 % de l'année. En alternance (FISA), les élèves passent en moyenne deux tiers de leur temps en entreprise, soit environ 33 semaines par an.

Cette immersion significative favorise l'acquisition de compétences professionnelles concrètes : résolution de problématiques techniques, gestion de projet, travail en équipe, communication technique et reporting. Chaque période fait l'objet d'un encadrement tripartite et d'une évaluation normalisée. Les résultats montrent que 85 % des élèves sont perçus comme très investis et que 90 % atteignent un bon niveau en restitution écrite et orale. Plus de 50 intervenants industriels participent chaque année aux enseignements et aux jurys, garantissant une actualisation continue des contenus. Les projets techniques, les posters de TFE et les soutenances permettent de valoriser les réalisations en entreprise ; en 2025, 100 % des étudiants ont remis un e-poster scientifique. Les conseils de perfectionnement, incluant des représentants du monde socio-économique, assurent une adéquation constante avec les besoins industriels. Enfin, le taux d'insertion à six mois, supérieur à 90 %, confirme l'efficacité de ce modèle professionnalisant.

Pour les FISA, le rythme d'alternance, appuyé par l'utilisation d'un livret d'apprentissage numérique, permet de contextualiser les acquis en formation durant les périodes en entreprise. Cette organisation favorise une formation par alternance homogène, quel que soit le CFA porteur du contrat.

La formation d'ingénieur propose une immersion progressive dans la recherche, essentiellement appliquée et exploratoire, en lien avec les besoins industriels. Grâce à une convention avec l'École Centrale de Lyon, les enseignants participent à des activités de laboratoires académiques, principalement au LTDS, favorisant la mutualisation des compétences et des moyens. Toutefois, l'absence d'enseignants-chercheurs permanents limite le développement d'une recherche académique autonome.

L'acculturation à la recherche repose sur des unités d'enseignement avancées, un projet de recherche de 150 heures et des stages ou projets en entreprise pouvant inclure des missions en laboratoire. Le nombre de projets confiés par les entreprises augmente, renforçant le lien formation-recherche-innovation. Les activités scientifiques, bien que limitées, aboutissent à quelques publications, à la participation à des projets collaboratifs et au co-encadrement de thèses.

Cette organisation permet aux élèves-ingénieurs d'acquérir les compétences fondamentales de la démarche scientifique et de se préparer à une poursuite en doctorat, contribuant à ancrer progressivement une culture de la recherche dans le cursus.

La formation d'ingénieur intègre pleinement les enjeux de responsabilité sociétale et environnementale (RSE) et de développement durable (DD&RS) tout au long du cursus, quels que soient le statut et la spécialité des élèves. Des enseignements obligatoires structurés sont

déployés sur les trois années, abordant les cadres réglementaires (normes, REACH), l'éthique professionnelle, l'égalité et la prévention des discriminations, les violences sexistes et sexuelles, ainsi que les dimensions humaines, sociales et interculturelles. Les élèves sont également formés à l'éco-conception, à l'analyse du cycle de vie (ACV) et à l'intégration des critères environnementaux dans les choix technologiques et industriels. En dernière année, ces enjeux sont approfondis et contextualisés au regard des problématiques spécifiques de chaque majeure. Cette approche est complétée par des modules optionnels favorisant l'engagement citoyen et la réflexion éthique, ainsi que par une intégration transversale de la RSE dans les enseignements de SHES, de management, de HSE et de spécialité, afin de former des ingénieurs responsables, conscients de leurs impacts et capables d'agir durablement en milieu professionnel.

La formation à l'innovation et à l'entrepreneuriat est intégrée de manière progressive et structurée tout au long du cursus ingénieur, pour les parcours FISE et FISA. Dès la première année, les élèves sont sensibilisés aux démarches d'innovation et à l'esprit entrepreneurial à travers des enseignements dédiés portant sur les mécanismes de l'innovation, la créativité, l'identification d'opportunités et la découverte de l'entrepreneuriat. Ces apports sont complétés par des mises en situation, notamment via des workshops et des modules interactifs favorisant le travail en équipe et l'approche projet.

En deuxième année, la formation est renforcée par l'introduction de notions de propriété industrielle, de protection de l'innovation et par des jeux d'entreprise permettant de comprendre les enjeux économiques, stratégiques et organisationnels d'une activité innovante.

En troisième année, les élèves intéressés peuvent approfondir leur démarche entrepreneuriale, notamment dans le cadre du dispositif PEPITE, en réalisant leur travail de fin d'études sous statut d'étudiant entrepreneur. L'école accompagne ces projets grâce à un référent dédié et à l'accès aux plateformes techniques lorsque cela est nécessaire. Enfin, des opportunités complémentaires sont offertes via des modules optionnels et un double diplôme orienté innovation et management, permettant aux élèves de consolider leurs compétences entrepreneuriales et leur capacité à porter des projets innovants dans un contexte industriel.

La formation au contexte international et multiculturel est un axe structurant du cursus ingénieur ITECH. Elle vise à former des ingénieurs capables d'évoluer dans des environnements professionnels internationaux et multiculturels. L'anglais est enseigné sur l'ensemble du cursus, avec une exigence de niveau B2 du CECR validée par un test externe reconnu. Des enseignements dédiés à l'interculturalité et à la diversité complètent cette formation linguistique.

Dans le cursus FISE, les étudiants réalisent obligatoirement une expérience à l'international, complétée par des semestres d'études à l'étranger, des stages internationaux, des échanges académiques ou des périodes de césure, favorisant une immersion réelle.

Dans le cadre du cursus par apprentissage (FISA), l'école rend obligatoire une expérience internationale individuelle.

La présence d'étudiants internationaux, notamment dans le parcours anglophone, contribue enfin à l'ouverture multiculturelle des promotions.

Le programme de formation est construit en cohérence directe avec les compétences visées du diplôme d'ingénieur ITECH, telles que définies dans le référentiel d'activités, de compétences et d'évaluation. Celui-ci est structuré en quatre blocs de compétences, couvrant l'ensemble des situations professionnelles cibles : recherche et développement, production industrielle, qualité et management de projet.

Chaque bloc de compétences est décliné en activités professionnelles clairement identifiées (A1 à A4), associées à des compétences évaluables (C1 à C4) et à des modalités d'évaluation explicites (M1 à M4), garantissant une traçabilité complète entre objectifs pédagogiques, contenus enseignés et évaluation des acquis. Par exemple, le bloc 1 couvre l'ensemble du cycle de développement produit, depuis l'analyse de la demande jusqu'à la validation du prototype, compétences mises en œuvre dans des études de cas, travaux pratiques et projets encadrés.

Les tableaux de correspondance du RAE formalisent l'alignement entre unités d'enseignement, blocs de compétences et modalités d'évaluation, assurant une couverture exhaustive du référentiel

RNCP sur l'ensemble du cursus. L'acquisition progressive des compétences est renforcée par des mises en situation professionnelles, des projets, des stages et le travail de fin d'études, qui mobilisent simultanément plusieurs blocs de compétences.

Cette structuration garantit la cohérence globale du programme et l'adéquation entre compétences visées, enseignements dispensés et compétences effectivement maîtrisées par les diplômés.

L'ITECH offre aux étudiants du cursus FISE la possibilité de réaliser une période de césure, dans le respect du cadre réglementaire en vigueur et après validation par l'établissement. La césure permet de mener un projet personnel, académique ou professionnel, en France ou à l'international, sous forme notamment de stage long, d'expérience en entreprise, d'engagement associatif ou de projet entrepreneurial, en lien avec le projet professionnel de l'étudiant.

Le dispositif est effectivement mobilisé par les étudiants. Sur les cinq dernières années, le nombre de césures réalisées s'élève à 3 en 2020-2021, 8 en 2021-2022, 15 en 2022-2023, 6 en 2023-2024 et 11 en 2024-2025, traduisant un recours régulier au dispositif.

L'ITECH accompagne les étudiants dans la préparation et le suivi de leur césure. Un bilan est réalisé à l'issue de la période afin d'identifier les compétences acquises et de faciliter la réintégration dans le cursus. La césure constitue ainsi un levier complémentaire de professionnalisation et de maturation du projet professionnel.

Les méthodes pédagogiques mises en œuvre à l'ITECH reposent sur une combinaison structurée d'enseignements magistraux, de travaux dirigés, de travaux pratiques et de projets, visant l'acquisition progressive des compétences du diplôme d'ingénieur. La formation est dispensée très majoritairement en présentiel, avec un recours limité et ciblé au distanciel et à l'e-learning.

Dans le cursus FISE, le volume global de formation sur les semestres S5 à S9 représente 1952 heures. Les enseignements magistraux totalisent environ 695 heures, principalement en présentiel. Les travaux dirigés représentent 578 heures et les travaux pratiques 241 heures, traduisant une forte orientation appliquée et expérimentale. Les projets occupent une place significative avec 239 heures, notamment en S7 à S9, favorisant les mises en situation proches du contexte industriel. Les évaluations et activités associées représentent environ 90 heures.

Un volume limité d'e-learning (20 heures) est intégré en deuxième année, de manière ciblée, en complément des enseignements en présentiel. Les volumes sont ajustés selon les majeures tout en garantissant la cohérence globale du cursus.

Dans le cursus FISA, la formation totalise 1925 heures sur trois années et est dispensée exclusivement en présentiel. Elle comprend 755 heures de cours magistraux, 348,5 heures de travaux dirigés et 157 heures de travaux pratiques. Les projets représentent 171 heures, intégrés à l'alternance, et sont complétés par 316 heures de travail personnel encadré, contribuant au développement de l'autonomie et à la professionnalisation des apprentis.

À la rentrée 2024, l'équipe pédagogique de l'ITECH est composée de 35 enseignants permanents, dont 10 enseignants et 25 enseignants-chercheurs. Cette équipe couvre l'ensemble des disciplines scientifiques, techniques et transversales nécessaires à la formation d'ingénieurs dans les domaines de la chimie des formulations, du cuir, des matériaux plastiques et du textile.

Parmi les enseignants-chercheurs, plusieurs sont titulaires d'un doctorat, apportant une expertise scientifique solide au service des enseignements, des travaux pratiques, des projets et de l'encadrement académique des élèves.

Toutefois, les enseignants-chercheurs de l'ITECH ne sont pas des enseignants-chercheurs au sens des critères de la CTI. Ils ne sont pas rattachés à une unité de recherche académique reconnue et n'ont pas d'obligation de production scientifique ni d'activité de publication. Leur mission est prioritairement orientée vers l'enseignement, l'ingénierie pédagogique, l'accompagnement des étudiants et le lien avec les problématiques industrielles, en cohérence avec le positionnement professionnalisant de l'école.

L'équipe pédagogique est complétée par des intervenants issus du monde industriel, garantissant l'adéquation des contenus enseignés avec les attentes des secteurs professionnels et contribuant à la qualité et à la cohérence globale de la formation.

Analyse synthétique - Formation d'ingénieur

Points forts

- Formations étroitement adossées aux besoins exprimés par les branches industrielles, avec une forte cohérence entre métiers visés et maquettes pédagogiques ;
- Approche professionnalisante marquée : stages longs et immersifs, alternance structurée (FISA), fort taux d'intervention d'industriels (plus de 50 intervenants par an) ;
- Taux d'insertion à six mois supérieur à 90 %, traduisant l'adéquation formation-emploi ;
- Structuration de l'offre autour de quatre majeures (formulation, plasturgie, cuir, textile) permettant une spécialisation progressive ;
- Intégration croissante des enjeux RSE, DD&RS et des compétences transversales dans le programme ;
- Parcours FISA bien accompagnés par un livret d'apprentissage et un réseau de CFA partenaires adaptés aux spécialités ;
- Modules dédiés à l'innovation et à l'entrepreneuriat présents dès la première année, avec possibilité de TFE sous statut étudiant-entrepreneur.

Points faibles

- Référentiel de compétences peu lisible et trop généraliste : absence de blocs différenciants explicites selon les parcours, ce qui nuit à la clarté externe du diplôme ;
- Approche par compétences non pleinement déployée : manque d'outils de validation en fin de parcours (ex. portfolio, suivi des acquis) ;
- Adossement à la recherche insuffisant : très faible nombre d'enseignants-chercheurs au sens de la CTI, peu de publications, et projets de recherche limités ;
- Formation à et par la recherche peu structurée, bien que des projets exploratoires soient présents ;
- Mobilité internationale collective (S7) peu individualisée et insuffisamment intégrée dans le parcours pédagogique ; absence de réciprocité dans les échanges ;
- Faible visibilité externe des spécificités des diplômés selon leur spécialité, pouvant brouiller l'image de l'ingénieur ITECH auprès des recruteurs.

Risques

- Possibilité de réorganisation du référentiel de formation en blocs de compétences différenciés par majeure pour une meilleure lisibilité externe ;
- Renforcement des partenariats académiques pour développer des césures recherche ou des stages académiques à l'international ;
- Déploiement de dispositifs numériques pour le suivi de l'acquisition des compétences et la personnalisation des parcours ;
- Valorisation de la spécialisation dans les métiers liés aux transitions (économie circulaire, ACV, formulation durable).

Opportunités

- Concurrence accrue d'écoles plus visibles sur des domaines connexes, avec une approche compétences mieux structurée ;
- Difficulté à aligner la formation avec les standards d'internationalisation requis (mobilité individuelle, double-diplôme à forte valeur ajoutée) ;
- Risque d'affaiblissement de la lisibilité du diplôme si l'approche compétences n'est pas clarifiée ;
- Faible dynamique actuelle de recherche pouvant à terme fragiliser l'attractivité académique et la légitimité du diplôme au niveau master.

Recrutement des élèves-ingénieurs

Le recrutement qui jusqu'en 2023 se situait autour de 170 élèves a chuté à 120 depuis 2023 en raison notamment de la réforme du DUT, car leurs diplômés représentaient alors 45 % d'une promotion. Cette diminution a eu pour conséquence l'arrêt du cursus en anglais pour le S5 et le S6 et l'accélération de la mise en place de l'année « TREMPLIN ». L'objectif actuel pour les années à venir est d'atteindre un niveau de recrutement de 150 élèves. Le recrutement est indifférencié pour la FISE et la FISA.

Le recrutement concerne deux populations : les élèves de CPGE (PC ou TPC) ou des Cycles préparatoires de la Fédération Gay Lussac et ceux ayant validé un niveau Bac+2 ou Bac+3.

Pour les CPGE :

- Banque de note pour 40 places du concours INP PC suivi pour les admissibles d'un entretien de motivation ;
- Concours INP TPC pour 2 places ;
- Concours EG@ pour 5 places destinés à des étudiants africains francophones ;
- Pour les cycles préparatoires de la Fédération Gay-Lussac, l'école offre 16 places pour le cycle classique et 3 places pour le cycle Tremplin destiné aux bacheliers STL.

Pour les autres candidats :

- Concours PASS'Ingénieur Chimie destiné aux étudiants de L2 ou L3 pour 2 places ;
- Recrutement sur titre pour les élèves ayant validés BTS, DUT, L2, L3 ou M1, ceux des 3 lycées partenaires comportant des classes préparatoires ou issus des classes ATS.

Le nombre de places offertes pour ce recrutement sur titre est d'une centaine en première année, et d'une dizaine en deuxième année. Il n'y pas de présélection sur dossier et tous les candidats sont convoqués pour un entretien de motivation et des test de pré requis en mathématiques, physique et chimie. Il y a 2 sessions de jury, l'un à la mi-avril, l'autre à la mi-juillet.

Pour les recrutements sur concours ou les CPI de la Fédération Gay-Lussac, le pourcentage de places occupées par rapport aux places offertes est très variable d'une année sur l'autre (entre 40 % et 70 % environ). Quant aux admis sur titre les intégrés représentent sur 3 années environ 60 % des admis.

Les jurys des entretiens de motivations comportent un personnel ITECH et un industriel. Pour les candidats dont le niveau est jugé trop juste pour rentrer en cycle ingénieur mais dont le profil semble prometteur, il est proposé depuis 2024 d'intégrer la classe « TREMPLIN » qui leur permettra de représenter leur candidature l'année suivante. Cette année la quasi-totalité de la promotion a pu intégrer le cycle ingénieur.

Un "condensé" de la classe TREMPLIN est proposé aux élèves volontaires, nouvellement admis et inscrits à l'ITECH et souhaitant renforcer certains pré requis. En ce qui concerne les échecs, le taux d'accès au diplôme est en moyenne de 94 % sur les 7 dernières années. Parmi les non diplômés on observe une augmentation du nombre de démissions, de l'ordre de 4 % ces deux dernières années. Les jurys d'admission peuvent s'appuyer dans leur prise de décision sur un outil qui recense le taux de réussite aux trois sessions d'examen possibles en fonction de la provenance.

L'école souhaite maintenir un certain niveau de diversité sociale, plus facile à obtenir dans la formation en apprentissage, mais aussi en FISE malgré le montant des frais de scolarité. Pour cela elle a mis en place un certain nombre d'outils (contrat de travail étudiant, accès facilité à des prêts...). Ainsi le taux de boursiers est en moyenne de 24 % sur les 5 dernières cohortes. En outre, le suivi de la catégorie socioprofessionnelle des parents montre une relative diversité même si les cadres et professions intellectuelles supérieures représentent 45,8 %.

Le taux de féminisation est à rebours de la grande majorité des écoles d'ingénieurs puisqu'il est de 75 % en 2024-2025.

L'origine géographique des élèves est assez répartie sur le territoire, avec une plus forte concentration en Région AURA (35 %) puis en PACA et Île-de-France. On peut trouver également une corrélation avec la présence de départements de Chimie d'IUT.

Analyse synthétique - Recrutement des élèves-ingénieurs

Points forts

- La création de la classe TREMPLIN ;
- Une grande diversité des publics qui peut être un atout.

Points faibles

- Une variabilité importante dans le temps des recrutements en fonction des origines ;
- Le faible taux des places offertes pourvues.

Risques

- Ne pas arriver à maintenir un recrutement en nombre suffisant pour assurer la pérennité de l'école.

Opportunités

- Pas d'observation.

Vie étudiante et vie associative des élèves-ingénieurs

L'accueil des nouveaux élèves paraît dynamique et bien encadré. Des chartes et un livret d'accueil sont transmis avant la rentrée, les associations étudiantes sont bien structurées et organisent des activités dédiées tout au long du mois de septembre. Du fait de la petite taille de l'école, les étudiants ainsi que les professeurs se connaissent et sont attentifs aux nouveaux arrivants. C'est d'ailleurs l'une des principales forces de l'établissement selon les étudiants.

Il y a également un personnel dédié à la vie étudiante qui encadre à la fois les associations mais fournit également un travail conséquent d'aide aux nouveaux étudiants dans leurs diverses démarches et difficultés (banque, logement, collectes...). On note également une bonne intégration également des apprentis, ainsi que des étudiants étrangers (avec notamment la création d'un pôle international au sein du BDE cette année).

La vie étudiante semble dynamique et structurée grâce aux associations étudiantes (BDE, BDA, BDS) présentes sur les deux campus. En plus de leurs fonds propres (cotisations des élèves), l'établissement finance certains de leurs projets, qui doivent pour cela être présentés et votés en CEVE (un par semestre). Les associations organisent divers événements au sein de l'établissement ainsi qu'à l'extérieur, et proposent de nombreuses activités sportives de manière hebdomadaire grâce aux infrastructures disponibles sur les campus. Certains locaux sont partagés avec les écoles voisines, mais leurs liens restent limités (notamment en ce qui concerne les événements festifs).

Il existe bel et bien des règlements et chartes encadrant leurs divers événements même si pour l'instant les étudiants ne bénéficient pas de formations spécifiques mais seulement d'une sensibilisation aux HVSS via une pièce de théâtre. En revanche, dès 2026, les étudiants engagés devraient suivre diverses formations (HVSS, événement responsables, gestion administrative et budgétaire...) dispensées par le BNEI.

En ce qui concerne la représentation étudiante au niveau de l'établissement au niveau institutionnel, on note une amélioration avec la création du CEVE, mais celui-ci reste insuffisant (2h / semestre). Les étudiants n'ont qu'une voix consultative en CA, et n'en ont même pas connaissance donc ne s'y rendent pas. Néanmoins, le dialogue semble exister entre les étudiants, les professeurs et l'administration mais de manière plus informelle, et non anonymisée ("conseils de classe" à la fin de chaque semestre).

Aussi, il n'existe pas de dispositif de valorisation (contrairement à ce qui était écrit dans le RAE) ou d'aménagement d'études pour les élèves engagés, alors que ces derniers y consacrent plusieurs heures par semaine (notamment les midis), parfois en plus d'un emploi à côté de leurs études.

Analyse synthétique - Vie étudiante et vie associative des élèves-ingénieurs

Points forts

- Petite taille de l'établissement permettant une bonne connaissance entre eux des étudiants et personnels.

Points faibles

- Pas (ou très peu) de représentation étudiante d'un point de vue institutionnel.

Risques

- Perte d'informations (et donc d'accompagnement) lors du départ de la personne dédiée à la vie étudiante qui prend en charge énormément de sujets et constitue le principal (voire unique) relais pour les étudiants.

Opportunités

- Valoriser ou accompagner les étudiants déjà engagés pour mettre en avant leurs compétences acquises ;
- Formations BNEI permettant un accompagnement des étudiants engagés et une meilleure gestion des événements.

Insertion professionnelle des diplômés

L'ITECH déploie un dispositif structuré et progressif de préparation à l'emploi, appuyé sur des unités pédagogiques dédiées intégrées au cursus ingénieur. En semestre 5, l'unité « Gestion de profil » (4 heures) engage les étudiants dans l'identification de leurs talents professionnels, la formalisation synthétique de leur projet (sous forme d'une phrase stratégique), et l'alignement de leur identité numérique à travers un travail de refonte ciblée de leur profil LinkedIn. En parallèle, le module « Savoir-être » (4 heures) met l'accent sur la posture professionnelle, avec des objectifs ciblés : maîtrise des codes comportementaux, adaptation aux environnements multiculturels, gestion des émotions et communication professionnelle, orale et écrite. Ces deux unités ont été évaluées positivement par plus de 85 % des étudiants dans les enquêtes internes de satisfaction. En dernière année, l'unité « PPCE – Préparation Professionnelle Carrière Emploi » (6 heures) prépare les étudiants à l'entrée dans le monde du travail : définition de l'offre de service de l'ingénieur, rédaction de CV ciblés, élaboration de lettres de motivation, préparation aux entretiens. Cette unité, obligatoire pour tous les étudiants du S9, est articulée avec les projets de fin d'études et les stages. En complément, l'école mobilise le réseau des anciens et les partenaires industriels pour des simulations d'entretien, des forums et des Afterworks. Ces actions sont intégrées à une stratégie plus globale de développement de l'employabilité, inscrite dans les référentiels de compétences. Le pilotage est assuré par les responsables de formation et les enseignants référents, en lien étroit avec les comités de perfectionnement.

Les résultats d'insertion des diplômés sur la période 2020-2024 sont stables. Le taux d'insertion à six mois oscille entre 85 % et 88 %, avec un pic à 89 % pour la promotion 2022, malgré le contexte post-pandémie. En 2024, 86 % des diplômés étaient en emploi, 9 % en poursuite d'études (notamment en doctorat ou masters spécialisés), et seulement 4,5 % à la recherche d'un premier emploi.

Le contrat à durée indéterminée est largement dominant (88,4 % des salariés), reflétant la solidité du positionnement du diplôme sur le marché du travail. La part de diplômés accédant au statut cadre dès l'embauche atteint 96,3 %, avec seulement 3,7 % de non-cadres, principalement en début de carrière. Le salaire médian brut annuel des jeunes diplômés est estimé à 38 000 €, avec de fortes variations selon les spécialités : jusqu'à 41 000 € dans la chimie des formulations, et 35 000 € dans le textile. Sur le plan géographique, 46,5 % des diplômés travaillent en Auvergne-Rhône-Alpes, 14,7 % en Île-de-France et 16 % à l'international, principalement en Suisse (15,1 %), Allemagne (13,9 %) et Belgique (10,6 %). L'analyse sectorielle montre que 81 % exercent dans l'industrie, avec une forte présence dans la plasturgie, les formulations et les matériaux avancés. Les fonctions occupées sont majoritairement en R&D (38,6 %), production (22,2 %) et ingénierie de procédés. Ces indicateurs sont suivis annuellement dans le cadre des datasheets DS12 et alimentent les instances internes (comités de perfectionnement, direction des études), assurant ainsi une réactivité dans l'ajustement des formations.

La vie professionnelle des diplômés de l'ITECH s'inscrit dans des trajectoires à forte valeur ajoutée, marquées par une montée en responsabilité et une fidélité aux secteurs industriels de spécialité. Selon les données consolidées entre 2020 et 2024, 62 % des diplômés évoluent dans des fonctions à responsabilités managériales ou techniques cinq ans après la diplomation. Parmi les diplômés de plus de dix ans, 21,9 % exercent des fonctions de direction (R&D, production, innovation, gestion de filiale). Cette évolution témoigne de l'adéquation entre les compétences développées au sein de l'école et les besoins du marché. Le réseau des anciens, structuré autour de l'AE-ITECH, joue un rôle central dans cette dynamique. Il regroupe aujourd'hui environ 3 000 membres actifs, avec un taux de participation de plus de 60 % aux événements organisés chaque année (afterworks, conférences métiers, forums de recrutement). Le Journal des Alumni et les newsletters thématiques contribuent à la visibilité des parcours et à la circulation des offres d'emploi. La plateforme Wanted Community permet de diffuser plus de 150 offres de stage ou d'emploi par an, notamment grâce à l'implication directe des anciens. Des initiatives telles que le Club Business Angels ou la participation à des incubateurs régionaux témoignent également de l'engagement entrepreneurial croissant des diplômés : entre 2020 et 2024, 11 créations d'entreprise ont été recensées par des anciens dans les domaines de la cosmétique, de l'éco-matériau et du recyclage textile. Par ailleurs, l'implication des anciens dans les instances de l'école (jury, comités

de perfectionnement, conférences) est systématique. En 2024, 34 alumni ont participé à des actions pédagogiques, renforçant le lien formation-emploi. Cette mobilisation s'intègre dans la stratégie de l'école visant à assurer une veille qualitative sur l'évolution des métiers et des compétences, tout en maintenant une forte cohésion intergénérationnelle au sein de la communauté ITECH.

Analyse synthétique - Insertion professionnelle des diplômés

Points forts

- Dispositif structuré et progressif de préparation à l'emploi intégré au cursus, combinant posture professionnelle, projet individuel et outils opérationnels (LinkedIn, CV, entretien) ;
- Taux d'insertion élevés et constants sur 5 ans (85–89 %) avec forte proportion de CDI (88,4 %) et accès au statut cadre (96,3 %) ;
- Implantation géographique équilibrée avec une forte présence régionale (46,5 % en AURA) ;
- Rémunération initiale conforme aux standards du secteur (salaire médian ~38 000 €), avec différenciation par spécialité ;
- Réseau alumni structuré, actif et mobilisé dans l'accompagnement des étudiants et diplômés (événements, mentorat, diffusion d'offres, implication dans les jurys) ;
- Dynamique entrepreneuriale en progression (11 créations d'entreprise recensées entre 2020 et 2024).

Points faibles

- Faible proportion de poursuites d'études en doctorat, limitant la reconnaissance scientifique du diplôme ;
- Visibilité du diplôme à l'international encore modérée (note moyenne de +0,06 en Europe), malgré une insertion effective à l'étranger ;
- Manque de consolidation de données longitudinales sur les parcours à 5–10 ans (manque d'un observatoire structuré) ;
- Hétérogénéité des salaires selon les spécialités, pouvant générer des écarts de perception entre filières.

Risques

- Concurrence croissante des écoles offrant des parcours intégrés à l'international ou des spécialisations très ciblées ;
- Évolutions rapides des métiers (transition écologique, IA, industrie 4.0) nécessitant une veille renforcée et réactive ;
- Tension sur le marché de l'emploi dans certains secteurs (textile, cuir) qui pourrait affecter l'insertion à moyen terme ;
- Risque de démobilitation du réseau alumni à moyen terme en cas de sous-investissement relationnel ou d'évolution non alignée des formations.

Opportunités

- Renforcement du lien avec les branches professionnelles pour formaliser un observatoire partagé des parcours diplômés ;
- Développement de parcours à l'international (doubles diplômes, stages, partenariats), pour accroître la reconnaissance du diplôme hors France ;
- Valorisation du rôle des alumni dans la stratégie de visibilité, de recrutement et d'innovation pédagogique ;
- Intégration de certifications ou micro-badges numériques pour renforcer la lisibilité des compétences transversales.

Synthèse globale de l'évaluation

L'ITECH bénéficie d'un ancrage industriel solide et différenciant, soutenu par les branches professionnelles et un réseau d' alumni actif. Sa position unique sur des domaines de niche (cuir, formulation, plasturgie, textile) confère à son diplôme une forte lisibilité sectorielle. L'implication de la communauté, la qualité des plateformes techniques et le partenariat structurant avec l'École Centrale de Lyon renforcent cette dynamique. Des actions récentes telles que la diversification des parcours, l'ouverture à l'international et la consolidation du pilotage RSE témoignent d'une volonté d'adaptation stratégique.

Cependant, plusieurs fragilités limitent le développement de l'école. La démarche qualité, essentiellement administrative, n'est pas mobilisée comme levier de management. La recherche reste peu développée et insuffisamment adossée à la formation, en raison du faible nombre d'enseignants-chercheurs répondant aux standards du référentiel. L'intégration des élèves dans les instances décisionnelles demeure symbolique, et les conseils de perfectionnement manquent de structuration effective. La maquette pédagogique gagnerait en lisibilité avec une approche compétences plus différenciante entre les parcours. À cela s'ajoutent des difficultés en matière d'attractivité et une situation financière fragile, marquée par des déficits récurrents.

L'école peut néanmoins s'appuyer sur des opportunités telles que la réindustrialisation nationale, l'élargissement des doubles diplômes, la montée en puissance des thématiques RSE et le potentiel de structuration de la chaire Économie Circulaire. Ces leviers doivent être mobilisés dans un contexte de forte concurrence inter-établissements et d'instabilité des partenariats, notamment à l'international.

Analyse synthétique globale

Points forts

- Soutien actif et structurant des fédérations et branches industrielles dans la gouvernance et la stratégie des formations ;
- Positionnement unique en France dans les domaines du cuir et de la formulation, avec des spécialisations rares (plasturgie, textile) ;
- Communauté impliquée (élèves, personnels, alumni), forte culture d'appartenance à l'établissement ;
- Partenariat stratégique avec l'École Centrale de Lyon (ECL), facilitant l'accès à des infrastructures mutualisées et à la recherche ;
- Succès récents : diversification de l'offre (formation continue, tremplin), progression de l'ouverture internationale, refonte partielle du modèle économique ;
- Réseau d'anciens élèves mobilisé (participation aux jurys, aux conseils et au rayonnement de l'école) ;
- Bonne intégration des nouveaux entrants grâce à des dispositifs d'accueil efficaces.

Points faibles

- Démarche qualité perçue comme administrative, sans structuration en outil de pilotage ni formalisation des processus ;
- Mobilité internationale encore insuffisante, trop groupée, peu individualisée et sans effet pédagogique structurant ;
- Faible participation des apprenants dans les instances décisionnelles (pas de voix délibérative au sein du CA ou des comités clés) ;
- Fonctionnement des conseils de perfectionnement peu formalisé (composition, fréquence, traçabilité des décisions) ;
- Recherche sous-dimensionnée : pas d'enseignant-chercheur au sens CTI, peu de publications académiques, activité concentrée sur des projets appliqués ;
- Besoin de structurer la gestion prévisionnelle des compétences face à des départs massifs (départs à la retraite) ;
- Processus pédagogiques et administratifs peu formalisés (formation, partenariat, RH, qualité) ;
- Maquette pédagogique fondée sur des blocs trop homogènes, peu lisibles selon les parcours ciblés ; absence d'approche différenciante par spécialité ;
- Attractivité à renforcer : image limitée par rapport à des établissements concurrents ; nécessité de partenariats à plus forte visibilité.

Risques

- Situation financière fragile : déficit récurrent, absence de comptabilité analytique et dépendance forte aux frais de scolarité ;
- Dépendance institutionnelle vis-à-vis des branches industrielles (soutien stratégique mais aussi risque en cas de retrait ou de changement de cap) ;
- Tensions croissantes sur le recrutement des élèves et la concurrence inter-établissements ;
- Risque de perte ou d'essoufflement de certains partenariats académiques ou territoriaux (notamment dans le cadre de la politique de site) ;
- Incertitudes sur la soutenabilité des mobilités internationales (visa, coûts, intégration des partenaires) ;
- Faible visibilité des formations sur le plan national et international.

Opportunités

- Renforcement des coopérations avec l'ECL (recherche, innovation, mutualisation de services) ;
- Positionnement sur des niches industrielles portées par la réindustrialisation nationale ;

- Développement des doubles diplômes et parcours internationaux (UPC Barcelone, EM Lyon, IRIIG) ;
- Structuration de la chaire Économie Circulaire (ITECC) comme levier de recherche et d'innovation ;
- Potentiel d'hybridation des parcours et d'individualisation des formations ;
- Montée en puissance des enjeux RSE/DD&RS dans l'industrie, en phase avec les orientations de l'école.

Glossaire général

A

ATER - Attaché temporaire d'enseignement et de recherche
ATS (Prépa) - Adaptation technicien supérieur

B

BCPST (classe préparatoire) - Biologie, chimie, physique et sciences de la terre
BDE - BDS - Bureau des élèves - Bureau des sports
BIATSS - Personnels de bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniciens, sociaux et de santé
BTS - Brevet de technicien supérieur

C

C(P)OM - Contrat (pluriannuel) d'objectifs et de moyens
CCI - Chambre de commerce et d'industrie
Cdefi - Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs
CFA - Centre de formation d'apprentis
CGE - Conférence des grandes écoles
CHSCT - Comité hygiène sécurité et conditions de travail
CM - Cours magistral
CNESER - Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche
CNRS - Centre national de la recherche scientifique
COMUE - Communauté d'universités et établissements
CPGE - Classes préparatoires aux grandes écoles
CPI - Cycle préparatoire intégré
CR(N)OUS - Centre régional (national) des œuvres universitaires et scolaires
CSP - catégorie socio-professionnelle
CVEC - Contribution vie étudiante et de campus
Cycle ingénieur - 3 dernières années d'études sur les 5 ans après le baccalauréat

D

DD&RS - Développement durable et responsabilité sociétale
DGESIP - Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle
DUT - Diplôme universitaire de technologie (bac + 2) obtenu dans un IUT

E

EC - Enseignant chercheur
ECTS - European Credit Transfer System
ECUE - Eléments constitutifs d'unités d'enseignement
ED - École doctorale
EESPIG - Établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général
EP(C)SCP - Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel
EPU - École polytechnique universitaire
ESG - Standards and guidelines for Quality Assurance in the European Higher Education Area
ETI - Entreprise de taille intermédiaire
ETP - Équivalent temps plein
EUR-ACE® - Label "European Accredited Engineer"

F

FC - Formation continue
FFP - Face à face pédagogique
FISA - Formation initiale sous statut d'apprenti
FISE - Formation initiale sous statut d'étudiant
FISEA - Formation initiale sous statut d'étudiant puis d'apprenti
FLE - Français langue étrangère

H

Hcéres - Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur
HDR - Habilitation à diriger des recherches

I

I-SITE - Initiative science / innovation / territoires / économie dans le cadre des programmes d'investissement d'avenir de l'État français
IATSS - Ingénieurs, administratifs, techniciens, personnels sociaux et de santé
IDEX - Initiative d'excellence dans le cadre des programmes d'investissement d'avenir de l'État français

IDPE - Ingénieur diplômé par l'État

IRT - Instituts de recherche technologique

ITII - Institut des techniques d'ingénieur de l'industrie

ITRF - Personnels ingénieurs, techniques, de recherche et formation

IUT - Institut universitaire de technologie

L

L1/L2/L3 - Niveau licence 1, 2 ou 3

LV - Langue vivante

M

M1/M2 - Niveau master 1 ou master 2

MCF - Maître de conférences

MESRI - Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation

MP (classe préparatoire) - Mathématiques et physique

MP2I (classe préparatoire) - Mathématiques, physique, ingénierie et informatique

MPSI (classe préparatoire) - Mathématiques, physique et sciences de l'ingénieur

P

PACES - première année commune aux études de santé

ParcourSup - Plateforme nationale de préinscription en première année de l'enseignement supérieur en France.

PAST - Professeur associé en service temporaire

PC (classe préparatoire) - Physique et chimie

PCSI (classe préparatoire) - Physique, chimie et sciences de l'ingénieur

PeiP - Cycle préparatoire des écoles d'ingénieurs Polytech

PEPITE - Pôle étudiant pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat

PIA - Programme d'Investissements d'avenir de l'État français

PME - Petites et moyennes entreprises

PRAG - Professeur agrégé

PSI (classe préparatoire) - Physique et sciences de l'ingénieur

PT (classe préparatoire) - Physique et technologie

PTSI (classe préparatoire) - Physique, technologie et sciences de l'ingénieur

PU - Professeur des universités

R

R&O - Référentiel de la CTI : Références et orientations

RH - Ressources humaines

RNCP - Répertoire national des certifications professionnelles

S

S5 à S10 - Semestres 5 à 10 dans l'enseignement supérieur (= cycle ingénieur)

SATT - Société d'accélération du transfert de technologies

SHEJS - Sciences humaines, économiques juridiques et sociales

SHS - Sciences humaines et sociales

SYLLABUS - Document qui reprend les acquis d'apprentissage visés et leurs modalités d'évaluation, un résumé succinct des contenus, les éventuels prérequis de la formation d'ingénieur, les modalités d'enseignement.

T

TB (classe préparatoire) - Technologie, et biologie

TC - Tronc commun

TD - Travaux dirigés

TOEFL - Test of English as a Foreign Language

TOEIC - Test of English for International Communication

TOS - Techniciens, ouvriers et de service

TP - Travaux pratiques

TPC (classe préparatoire) - Classe préparatoire, technologie, physique et chimie

TSI (classe préparatoire) - Technologie et sciences industrielles

U

UE - Unité(s) d'enseignement

UFR - Unité de formation et de recherche.

UMR - Unité mixte de recherche

UPR - Unité propre de recherche

V

VAE - Validation des acquis de l'expérience